

LES MÉLOMANES

En voilà un qui se précipite, qui fonce à toute vitesse vers... vers quoi au fait ? Le sait-il lui-même ? Brusquement, il s'arrête un court moment pour repartir dans la direction opposée. Il doit avoir oublié quelque chose. Il agite fébrilement ses sept paires de pattes... non, huit paires si l'on compte les pattes-mâchoires. Approchez-vous... et penchez-vous. Vous voyez ses yeux à fleur de peau ? Ils sont à peine pédonculés et toujours fixes. Mon Dieu ! qu'il a l'air idiot, ce pauvre cloporte ! Il l'est peut-être... Si l'on considère son comportement, il l'est certainement. Pourquoi cette hâte excessive ? Et, surtout, pourquoi ces brusques changements de direction, comme s'il ne savait pas où aller ? Il semble complètement désorienté. Et puis, parfois, il s'arrête et se terre. Se croit-il sous son caillou, à l'abri de tous les dangers qui le guettent ?... Non, le voilà reparti vers... Mais oui, vers le salon !... Ah, non ! Je ne vais pas le suivre... Et d'ailleurs, il est trop loin et je ne pourrai pas le rattraper, surtout avec cette douleur !

Tant pis. Je demeure dissimulé ici, dans l'ombre qui me protège. Et j'observe... Pour le moment, rien ne se passe. Mais je ne bouge pas, je sais que d'une minute à l'autre... Tiens ! Qu'est-ce que je vous disais ?... Encore un cloporte, ou plutôt "une" cloporte : elle est plus imposante, et ses pattes-mâchoires sont plus acérées. Celle-là, on ne doit pouvoir l'aborder qu'avec précaution ! Mais enfin, elle me paraît assez alléchante... Allez, j'y vais !... Oh ! J'avais oublié... Ah, mon pauvre vieux ! Mieux vaut pour toi rester tranquille ! Tu oublies ton âge !... Alors, où est-elle, cette petite coureuse ?... La voilà déjà au pied du buffet... Au moins, celle-là, elle sait où aller ! Droit vers le salon.... Je ne la vois plus.

Tiens ! Encore un ! D'où sort-il ? Il est déjà au milieu de la pièce. C'est un mâle ! Toutes ces hésitations, tous ces repentirs et ces ratures qu'il est en train de tracer sur le dallage blanchâtre de la salle à manger... Mais... en voilà encore un autre... et un autre... et un autre... Ma parole ! C'est toute une foule, une cohue, une multitude de cloportes qui surgit de partout et qui se précipite vers le salon. Il faudrait que je les suive. J'aimerais bien savoir où ils vont tous. Mais cette sacrée arthrose... Ah là là ! la vieillesse est un lent pourrissement qui nous mène à la putréfaction suprême dans un trou. Moi, ça a commencé par cette douleur fulgurante à droite. Et puis, après, je me suis aperçu que je boitais. Maintenant, je me déplace le moins possible. Comme le disait ... oh ! Je ne me rappelle plus qui... Sainte-Beuve peut-être : « *Je commence à trouver tout déplacement pénible et j'en suis pour le repos final.* ».

Oui, mais ce n'est pas tout ! Pendant que je philosophicaille, les cloportes ont disparu. Plus un

seul à l'horizon ! Ils doivent être tous dans le salon. Allez, il faut que je sorte de mon abri... Que j'ai mal ! Mais la curiosité est plus grande que la peur de la souffrance. Tant pis ! Je me traîne vers... Sacrebleu ! Il n'y a personne dans le salon non plus !

Mais où sont donc passés les cloportes ?

Peut-être sont-ils dans ce trou, là, sous la bibliothèque... Il me semble entendre des sons... Courage ! Encore quelques contorsions... Oh ! que je souffre ! Hélas ! Je ne vais bientôt plus pouvoir me servir de cette quatrième paire de pattes... Ça y est, j'y suis ! Je les vois ! Ils sont tous immobiles, sagement tournés vers trois cloportes qui s'agitent en tous sens...

Mais oui ! Je ne me trompe pas ! Ce que j'entends, ce qui s'échappe de ce trou, enchanteur, aérien, c'est bien le deuxième mouvement, Andante con moto, du Trio en mi bémol majeur, pour piano, violon et violoncelle, de Schubert !